



Soirée du 06 septembre 2024

Eric Séva, Daniel Zimmermann

Quel joli nom pour ce tout nouveau festival de jazz en Sud Gironde près de La Réole. Thierry WELLHOFF l'initiateur, programmateur et propriétaire des lieux a eu les bonnes idées non seulement d'oser ce projet dans une commune de 560 habitants : Hure, de programmer des musiciens et musiciennes de grand talent et de faire revivre le patrimoine local puisque la salle de concert n'est autre qu'un ancien séchoir à tabac à qui il offre ainsi une deuxième vie. L'accueil par les bénévoles est très sympathique, notamment par Jeff Béziade qui rythme les entrées, la salle affichant complet...Pas mal pour une première fois !

Restons sous le signe de l'inédit avec en **première partie** de soirée un duo peu conventionnel : le tromboniste **Daniel Zimmermann** et le saxophoniste baryton **Eric Séva** présentant leur album : « Deux souffleurs sur un fil » (Z'Arts de Garonne/L'autre Distribution).

Eric Séva nous confiera que pendant la période d'inactivité Covid propice à la réflexion, ils se sont contactés et l'idée de ce duo a germé, ils avaient joué ensemble il y a 15 ans dans le quartet d'Eric. Le projet a fait son chemin !

On se dit à priori que c'est gonflé d'associer seulement 2 instruments axés surtout sur des notes basses, sans piano, guitare ou batterie pour dérouler les harmonies ou marquer le rythme ! Dès le premier morceau « **Oblivion** » d'Astor Piazzolla on est épaté par le résultat, chacun jouant tour à tour la mélodie et l'accompagnement en passant de l'un à l'autre avec un tel brio, sans la moindre cassure si bien que l'on n'entend pas le passage de relais. De plus viennent s'y lover naturellement des improvisations de belle intensité : du travail d'orfèvre qui a certainement demandé pas mal de répétitions. « **Luz d'Eus** » : une composition lumineuse d'Eric célèbre chaleureusement ce village des Pyrénées Orientales avec ce supplément d'âme que les 2 compères mettent dans leurs envolées poétiques et joyeuses. Le public est conquis. Suit « **Méditation profane** », composition de Daniel sur la base de la musique gnaoua, un tour de force car cette musique du sud marocain a pour instruments de base cordes et percussions ! Nos 2 souffleurs nous embarquent dans une transe où les tempos sont marqués habilement par le baryton, Eric s'aidant de bruitages percussifs sur le corps et le bec de l'instrument, où le trombone et ses notes basses en boucle évoquent les sons et mouvements hypnotiques de cette musique. Le pari est gagné, le public ne s'y trompe pas !

« **Libertango** » de Piazzolla, tellement joué, dévoile une version totalement inédite où les instants lyriques et les broderies free concoctés par les deux subliment l'œuvre faisant mystérieusement oublier l'absence du bandonéon.

« **Mademoiselle** » de Daniel révèle toute la tendresse du propos (dédié à sa fille naissante) en jouant délicatement sur la tessiture de leurs soufflants. Ensuite, sur un morceau de la musique des Valseuses, sur un autre du tromboniste de Duke Ellington et sur le rappel « Indifférence » (une valse musette de Toni Murena), les 2 confirment qu'ils sont aussi intrépides qu'inventifs. Ce n'est pas étonnant si leur album « Deux souffleurs sur un fil » a obtenu les mentions « Choc » de Jazz Magazine et « Indispensable » de Jazz News !

Bref une première partie de soirée très réussie et très applaudie !